

RIED DE MARCKOLSHEIM Communauté de communes

« N'abandonnons pas la péniche »

Les élus de la comcom du Ried de Marckolsheim (CCRM), réunis mercredi soir à Marckolsheim, ont voté une participation de 10 000 € dans une nouvelle étude sur la réouverture du canal du Rhône au Rhin. L'occasion d'un petit débat.



Huit des onze écluses du canal du Rhône au Rhin ont été restaurées de 2005 à 2007. Mais le boulot est à finir. PHOTO-ARCHIVES DNA

Les bateaux ne circulent plus depuis 1964 sur le canal du Rhône au Rhin entre Artzenheim et Friesenheim, sur une portion de 24 kilomètres faisant le lien entre le canal de Colmar et l'embranchement de Rhinau. Mercredi lors du conseil de la communauté de communes du Ried de Marckolsheim (CCRM), le vice-président en charge du tourisme Justin Fahrner a rappelé que beaucoup d'argent a été dépensé afin de réhabiliter ce canal déclassé. « L'objectif est de créer une liaison fluviale entre Colmar et Strasbourg », explique l'élu en soulignant qu'un retour des péniches serait, « pour notre territoire, un atout majeur pour le développement touristique ».

Dès 1998, des études ont été réalisées par le gestionnaire, les Voies navigables de France (VNF), qui a ensuite mené des travaux entre 2005 et 2007 grâce à un budget de 7,62 millions d'euros (M€) issu du contrat de plan Etat-Région 2000-2006. Huit des onze écluses du tronçon ont ainsi été remises à neuf, avant que tout ne soit stoppé. A l'époque, le coût des travaux avait été sous-évalué et il

aurait fallu encore plus de 2 M€ pour arriver au bout ; un surcoût que VNF assurait ne pouvoir prendre en charge. Tout ça n'a donc pour l'instant servi à rien.

« Des sommes complètement démentielles »

Mais les enjeux touristique, économique et environnemental d'un renouveau du canal semblent avoir (re) motivé la Région Alsace, qui « a décidé de s'engager dans les investissements », indique aux conseillers le président de la CCRM Frédéric Pfliegersdoerffer, précisant qu'il faut désormais engager « une nouvelle étude pour établir les coûts d'investissement pour l'Etat et la Région ainsi que le coût de fonctionnement ». Cette étude estimée à 180 000 € hors taxes est supportée par l'Union Européenne (74 000 €), VNF (50 000 €), la Région (36 000 €) ; sont également sollicitées la communauté d'agglomération de Colmar (5 000 €), la

communauté urbaine de Strasbourg (5 000 €) et donc la CCRM (10 000 €). « Je rappelle que les deux communautés de communes (CC du Grand Ried et CC de Marckolsheim et environs, *ndlr*) à l'origine de la CCRM avaient donné il y a deux ans un accord de principe pour cette étude », note le président. Le député et vice-président du conseil régional « Antoine Herth m'a dit que très probablement, l'étude sera beaucoup plus chère mais que le surcoût serait supporté par la Région », ajoute-t-il.

Quelques dents grincent dans l'assemblée intercommunale. « C'est démesuré pour une deuxième étude, ce sont des sommes complètement démentielles », s'indigne l'élu de Mackenheim Gérard Fahrner. « Est-ce que ce projet est cohérent avec le contexte économique actuel ? C'est "provocational" ! » enchaîne le maire d'Elsenheim Francis Mertz. « Au rythme où ça va, ces écluses, il faudra les refaire alors qu'elles sont neuves, que les portes n'ont jamais été fermées », lance le maire de Saasenheim Norbert Lombard. « Le problème c'est l'exploitation, qui va payer et combien ? » remarque le maire de

Schwobsheim Jean-Marie Simler tandis que celui de Boesenbiesen, Jean-Blaise Loos, relève justement que quel que soit le payeur, il s'agira d'argent public.

« Le train est lancé, l'étude est en train d'être terminée », reprend le président qui propose qu'en payant sa participation de 10 000 €, « notre collectivité tienne sa parole, sans préjuger de notre engagement futur ». « N'abandonnons pas la péniche », demande encore Frédéric Pfliegersdoerffer dans un sourire. « A l'époque, tout le monde disait que c'est un beau projet, évidemment des choses ont changé mais concluons le cycle et nous prendrons la décision après. »

Les élus ont voté à l'unanimité la participation de 10 000 € à l'étude pour ce « très très beau projet » dont « les enjeux sont considérables », comme l'estime le maire d'Ohnenheim Rémy Stoeklé en fin de débat.

Et il faudra bien prochainement trouver qui sera prêt à exploiter le canal une fois ouverte la circulation fluviale, soit un coût estimé autour d'1M€ par an ! De nouveaux débats en perspective. ■

JULIEN EYNARD